

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

3e Année — No. 6. ALLEGHENY & YVERDON Juin 1905.

Considérations bibliques en rapport avec la guerre d'Extrême-Orient.

„Béni soit l'Eternel mon rocher qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille!" — Ps. CXLIV, 1.

Beaucoup de penseurs éminents sont demeurés perplexes sur la question de savoir jusqu'à quel point la guerre est excusable ou justifiable. L'idée que la guerre n'est jamais justifiable, dans aucune circonstance, trouve peu de partisans; cependant, comme nous devrions nous y attendre, les meilleurs et les plus braves parmi l'humanité déplorent la guerre et plaident pour la paix de toute façon raisonnable. Comment se fait-il alors, que nous trouvons les pages de l'histoire couvertes de récits de guerre et que nous y trouvons aussi les noms de guerriers les plus sages et des nations les plus grandes.

Nous répliquons à cela que ce n'est pas tant dans le fait que la chute a dépravé et abruti notre race que réside la difficulté, mais parce qu'elle a tant affaibli le jugement humain que la sagesse et la justice étant plus ou moins obscurcies pour tous, ce qui est injustice paraît être la droiture. Un des principaux résultats de la chute a été de maintenir l'égoïsme tandis que tant d'autres qualités de l'esprit ont décru ou diminué. Cet égoïsme, étant devenu un des principaux facteurs dans le raisonnement des pensées naturelles, a faussé et tordu le jugement des hommes et des nations et laissé le champ libre à des actions qui autrement auraient été désapprouvées.

Ce qui illustre bien cela, c'est que les voies de l'homme semblent droites à ses propres yeux, et comme l'a si bien dit le poète Burns, il ne voit pas en lui-même ce que les autres voient. Il peut raisonner plus sainement sur les affaires des autres que sur les siennes propres à cause du biais ou de la torsion exercée sur son esprit par l'égoïsme. Nous reconnaissons tous que la même chose est vraie pour les nations. C'est ainsi que dans la récente guerre sud-africaine, nos amis britanniques se sentaient assurés d'être entièrement dans le droit, tandis que d'autres, même leurs amis, pensaient que l'égoïsme les aveuglait sur les droits des Bœrs. Il en est de même aujourd'hui; les Russes et les Japonais qui se battent pour des opinions différentes, y sont, d'une part, poussés par des sentiments égoïstes, tandis que, d'autre part, ils déplorent la guerre et en souffrent tout en la poursuivant.

Manière de voir des Japonais.

C'est un fait bien connu que les Japonais pour se justifier d'avoir déclaré la guerre, prétendent que la Russie en prenant possession d'un territoire chinois menaçait les intérêts japonais. Que le Japon qui désire vivre en paix, est plus ou moins dépendant de ses voisins du continent pour tout ce qui concerne les denrées alimentaires et qu'à cause de cela il ne peut pas supporter que la puissante Russie, son ennemie reconnue s'y établisse. Ce raisonnement sera bon ou mauvais suivant l'esprit qui l'examine. Au point de vue de la sagesse humaine le Japon a agi sagement en frappant son puissant ennemi avant qu'il ne se fût solidement retranché en Chine. A ce point de vue, l'épouvantable sacrifice de vies humaines et d'argent par les Japonais est considéré comme étant de la sagesse et la façon d'agir de la Russie est généralement condamnée.

Toutefois, si ceux qui tiennent ces raisonnements étaient Russes, ils approuveraient la politique du Czar de s'établir graduellement en Extrême-Orient et d'exercer un contrôle militaire et financier sur la Chine, en s'appropriant ainsi les vastes ressources et l'énergie d'un peuple comptant près du quart de la population du monde entier. Le raisonnement des Russes est sans doute, qu'ils apportaient à un peuple païen la civilisation, les méthodes de commerce et un gouvernement solide, et qu'ainsi ils avaient le droit

d'exploiter ce peuple à leur avantage. Pour justifier leur manière de faire, ils pensaient sans doute au procédé pareil employé par la Grande Bretagne dans l'Inde. Sans doute aussi, l'orgueil a suggéré aux Russes que leur désir égoïste de s'approprier la direction de leurs voisins chinois était en partie bienveillant, puisqu'ils désiraient leur donner un bon gouvernement.

Tous les conquérants du monde ont toujours donné comme excuse qu'ils sont capables de donner aux conquis des lois et des réglements meilleurs que ceux dont ils étaient capables par eux-mêmes. C'est ainsi que l'esprit d'orgueil, qui est un élément d'égoïsme dans la nature déchue, combinait et coopérait avec l'égoïsme générale, dans la continuation de presque toutes les guerres de conquête, c'est en effet ce qui a été dans une grande mesure, l'excuse de l'inhumanité des hommes.

La situation au point de vue de Dieu.

Comment Dieu voit-il ces choses? Pourquoi n'intervient-il pas pour établir et faire prospérer le droit et pour renverser l'injustice? Pourquoi les rapaces, les querelleurs, les larrons, héritent-ils la terre plutôt que les débonnaires? Pourquoi le péché et l'égoïsme ont-ils régné pendant 6000 ans sur la terre produisant les guerres et les bruits de guerre? Pourquoi même pendant ces 19 derniers siècles, depuis que les anges ont chanté à la naissance du Sauveur: „Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes", n'y a-t-il pas eu de paix? Pourquoi l'esprit de lutte croît-il au lieu de diminuer? Pourquoi, malgré l'introduction de conférences pour la paix parmi les nations les plus puissantes du monde, depuis celle de Genève, du 14 Septembre 1862, jusqu'à celle de La Haye, et malgré les traités d'arbitrage et le fait qu'une autre conférence internationale est encore proposée, le monde est témoin aujourd'hui des plus grands armements, des forts les plus imprenables, des plus puissants navires et des plus formidables munitions? Pourquoi semble-t-il que la colombe de la paix soit plus alarmée que jamais et que le monde entier, bien que criant, paix, paix, sent qu'il a l'esprit de plus en plus batailleur, non seulement entre royaumes et armées mais entre financiers, capitalistes et ouvriers, comme dans les maisons et les familles, on ne trouve que guerre, contention et querelles? Quand viendra le Prince de Paix, quand inaugurera-t-il son règne?

Un grand nombre de personnes d'opinions diverses pourront répondre à ces questions, mais aucune ne s'accordera; il n'y aura pas deux réponses qui seront exactement semblables. C'est pourquoi nous aimons mieux en appeler à l'Eternel lui-même, lui demandant son explication en prêtant l'oreille au message de sa parole. Nous ne pourrons entendre qu'une réponse, mais elle satisfait pleinement nos désirs.

La réponse de la Parole de Dieu.

Non seulement la Bible explique la condition de chute de l'humanité dans l'esclavage du péché et de la mort; mais elle dit aussi, que dans un sens général, Dieu a donné aux enfants des hommes l'autorité de la terre, tout en gardant une certaine surveillance sur les affaires des nations en les empêchant de venir en conflit avec ses plans qu'il a établis dans le but de bénir le monde par le royaume de Christ; et dans ces limites, il leur permet de s'étendre et d'exercer leur ingéniosité en différentes méthodes pour se gouverner eux-mêmes, etc.

Cela démontre deux choses: (1) Le manque de sagesse, de justice et d'amour de la part des peuples. (2) Le désespoir du monde de jamais pouvoir atteindre à la perfection sous de telles conditions, et ainsi, la nécessité, dans l'intérêt du monde, que le royaume du bien-aimé Fils de Dieu — pour lequel nous avons été enseignés à prier: „Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" — soit établi. Beaucoup ne comprennent pas encore tout ce qu'il y a de désespoir à se confier au bras de la chair, mais ils espèrent que l'accroissement d'éducation élèvera sûrement l'humanité tout entière à un niveau intellectuel où la sagesse de la justice prendra la place de la folie de l'iniquité. Alors, disent-ils, nous avons le Millénium.

Non, il n'en sera pas ainsi: Le Millénium ne sera jamais établi sur ces données; mais il sera établi par force, comme les Ecritures l'enseignent — „L'Eternel combattra en ce jour". L'admirable éducation du siècle écoulé a élevé le niveau intellectuel de l'humanité, mais n'a pas accru la paix et la joie du monde. Le jour dans lequel nous vivons est par excellence celui du mécontentement; et plus l'éducation est élevée, plus aussi le mécontentement est général; c'est la règle. Le petit nombre de vrais chrétiens, dont la vie est consacrée au Seigneur et qui trouvent suffisamment de paix et de joie dans les gracieuses promesses de la Parole divine, sont l'exception. La grande majorité de l'humanité est toujours „plongée dans le mal" (1 Jean 5:19) et il est toujours vrai, comme le déclare l'Eternel: „Qu'il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu" (Esaïe 57:21). „Ils sont comme la mer agitée" leurs ambitions égoïstes les maintiennent dans une agitation perpétuelle.

Les écrits prophétiques concordent pleinement avec ce que nous voyons autour de nous de l'agitation amenée par notre haute civilisation et notre éducation plus générale. Le cœur non régénéré est sûrement troublé en proportion de son éducation plus élevée. Les principaux moteurs nationaux sont des hommes ayant de l'éducation; les conducteurs dans chaque espèce de cause injuste, dans presque chaque violation de la règle d'amour sont des hommes ayant de l'éducation. Nous ne voulons pas dire qu'il y ait plus de méchanceté dans leur cœur que s'ils n'avaient pas d'éducation; nous prétendons simplement que leur puissance a été accrue par l'éducation et que leur cœur n'étant pas régénéré leur pouvoir est nécessairement associé autant avec l'égoïsme qu'avec l'altruisme; et c'est cet égoïsme sous ses diverses formes qui est à la base des luttes et des querelles dont nous avons connaissance. Les Ecritures indiquent ce qui est apparent de chaque côté; que bientôt, notre civilisation si élevée, au lieu d'amener le Millénium de paix, naufragera elle-même dans l'anarchie — résultats

d'efforts contraires, et luttes entre autorités sociales, financières et politiques.

L'espérance placée devant nous dans les Ecritures.

Appuyé sur les leçons apprises dans les conflits actuels entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, l'amour et l'égoïsme; le Royaume millénaire de notre Seigneur instruira le peuple, „faisant de la droiture une règle et de la justice un niveau", en chassant loin par la force et le pouvoir divins (guidés par l'amour), l'ignorance, la superstition et l'égoïsme qui suffoquent. Le soc de la charrue de l'égoïsme et du trouble a fait son œuvre, pendant 5000 ans, en brisant le sol en friche du cœur naturel et en le préparant pour le glorieux temps de printemps, le temps de la semence de la grâce et de la vérité sous le règne millénaire du Sauveur. De même que la moisson actuelle est dans le péché, les souffrances et la mort, la moisson future sera assurément dans la justice, la vie, la paix et la joie pour tous ceux qui voudront en profiter, tandis que tous les autres seront détruits dans la seconde mort. C'est ainsi que l'Eternel déclare qu'il fera cesser la guerre jusqu'aux extrémités de la terre — en prouvant premièrement, à l'humanité son impuissance et ensuite en pourvoyant au secours nécessaire à son instruction et à son relèvement.

La guerre au point de vue chrétien.

Nous avons considéré comment le monde dans sa sagesse considère les nécessités de la guerre; nous allons maintenant examiner le point de vue chrétien, tel qu'il a été placé devant nous par le Seigneur et les apôtres pour être le guide du soldat de la croix. Nous ne pouvons admettre toute la science des capitaines du monde de l'industrie, des finances, de la sociologie et de l'armée. Nous devons écouter le capitaine de notre salut, le Seigneur Jésus. Que nous conseille-t-il? Une difficulté qui en a fait broncher plusieurs, c'est qu'ils ne reconnaissent pas de différence entre l'Eglise et le monde, au milieu de notre civilisation actuelle.

En effet, l'Eglise nominale comprend le monde entier, tandis que l'Eglise vraie, composée seulement des disciples du Seigneur qui lui sont pleinement consacrés, est toujours, comme les Ecritures le déclarent, un „petit troupeau" ne comprenant pas beaucoup de grands, de sages, de nobles ou de puissants; mais principalement des pauvres de ce monde, riches dans la foi et héritiers du royaume. Les véritables chrétiens sont en si petit nombre et sont si insignifiants politiquement, socialement et financièrement que leur manière de voir particulière concernant la guerre est considérée comme peu de chose ou rien. Ils peuvent tranquillement suivre les conseils de leur Maître, sachant que la course de ce monde ne sera pas particulièrement influencée par eux, si ce n'est dans ses lignes générales. Engendrés de nouveau par l'Esprit saint, ils ont trop l'esprit d'amour pour leurs amis ou leur prochain, même pour leurs ennemis, pour prendre plaisir à faire du mal à autrui en leur retirant la vie ou en les mutilant. Ils voudront plutôt soulager les cœurs brisés, guérir les malades et réconforter les découragés. Ce fut la manière d'être du Maître, ce fut son esprit; ce doit être aussi l'esprit de tous les siens dans la mesure où ils lui sont consacrés.

C'est pourquoi au point de vue chrétien la guerre est répréhensible, particulièrement la guerre agressive. L'amour pour le prochain et pour les ennemis, conduit sûrement à la règle par excellence; et celle-ci arrêtera sûrement toute guerre agressive; parce qu'elle aimerait éliminer de la terre la faim et la soif de pouvoir qui conduisent à de telles guerres. Au point de vue chrétien, la Russie n'aurait jamais dû convoiter la Chine, et essayer d'étendre son territoire et sa puissance. En agissant ainsi, la guerre avec le Japon aurait été évitée. D'un autre côté, un chrétien dans la position du Japon aurait suivi l'injonction divine de „rechercher la paix avec tous les hommes" et aurait pensé que le Seigneur sait faire résulter du bien de toutes choses. En un mot, l'étendard chrétien en décidant de la manière d'agir du Japon, aurait été d'accord avec notre texte de cette année: — „La sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits."

Nous apprécions les vues des sages de ce monde sur la matière, lorsqu'ils disent: Si tout le monde était de votre avis, nos ennemis nous passeraient sur le corps: nous perdrions nos libertés et nos vies. C'est vrai, répondons-nous, nous ne pensons pas que les ordres et réglements donnés par notre Seigneur à ses disciples convenaient présentement pour le monde. Ce n'est pas au monde qu'il donna ses instructions, mais au „petit troupeau" qui cherche à marcher sur ses traces. Comme nous l'avons déjà suggéré, ce petit troupeau est si peu nombreux, que sa conduite dans ces circonstances n'influerait à aucun degré la marche des affaires du monde.

Les hommes politiques de l'avenir.

„Voici la victoire qui triomphe du monde: notre foi" (1 Jean 5:4). Les politiciens de l'avenir, dans l'âge millénaire, seront ces vainqueurs qui, ayant suivi l'exemple de leur Seigneur et possédant les espérances et les promesses des Ecritures se sont séparés du monde maintenant. Nous employons ce terme „hommes politiques", dans son vrai sens, comme se rapportant à ceux qui sont bien versés dans l'art de gouverner et de conduire les affaires de l'Etat, d'administrer le bien public, dans l'intérêt de la paix, de la prospérité et du salut publics.

Au point de vue des Ecritures, le monde entier est dérangé dans son état mental, moral et physique et c'est là la cause de l'idiosyncrasie qui se manifeste chez beaucoup de gens. L'un a un égoïsme anormal pour l'argent; un autre a également une soif anormale de pouvoir; un autre est poursuivi par d'irraisonnables désirs du plaisir. Toutes ces extravagances indiquent un manque de rectitude de l'esprit et à ce point de vue, le monde est mentalement malade; l'un affecté d'une marotte, l'autre d'une autre. La parole de l'Eternel présente cet état de choses, et exhorte le „petit troupeau", les „soldats de la croix", à ce que

„leur modération (douceur) soit connue de tous les hommes“; et elle déclare aussi que ceux qui ont la sagesse d'en haut ont un esprit de saines pensées et estiment davantage les choses réellement valables plutôt que de courir après les gloires irisées et le renom terrestre avec ses joies et son opulence dont la beauté et le plaisir s'évanouissent lorsqu'on les approche.

Nous recommandons les richesses, les beautés et les joies célestes; et ajouté à cela, les gloires et la puissance promises aux fidèles vainqueurs dans la vie à venir, pour tous ceux qui ont des oreilles pour entendre et des cœurs pour les apprécier. Ceux qui traversent la période d'épreuves actuelles, dont le caractère se développe en harmonie avec le caractère divin, auront bientôt la gloire, la puissance, l'honneur et la domination dans une mesure telle „que l'œil n'a point vu, que l'oreille n'a point entendu et qui n'est jamais monté au cœur de l'homme, (choses) que Dieu a réservées pour ceux qui l'aiment“ — qui l'aiment plus que leurs maisons ou leur pays, plus que leur nom ou leur renommée, plus qu'eux-mêmes ou les autres.

La guerre et les combats sont recommandés.

Ce que nous disons est en parfait accord avec notre texte, parce que bien que David vécût avant le temps de l'engendrement de l'esprit, il était prophète et son langage était par conséquent guidé par le Seigneur de sorte que ses paroles s'adaptaient aux disciples de Jésus engendrés par l'Esprit pendant l'âge évangélique, comme décrivant les batailles et les combats scripturaires (spirituels) des disciples du Seigneur.

L'esprit de combat n'est pas totalement mauvais, il ne l'est que par la fausse direction qui lui est donnée. Le côté belliqueux se trouve à la base de toute dispute; et bien qu'il ait fait beaucoup de mal dans le monde, sans lui, l'humanité serait aujourd'hui dans un état pitoyable. Les plus grands des essais et des entreprises n'auraient pu être exécutées sans l'émulation de la concurrence qui nous aidait à vaincre les difficultés du chemin. Sans émulation, le monde serait sans puissance pour vaincre les obstacles et les périls dans le sentier de la vie et à cause de cela, n'aurait pas de caractère.

En vue de cette vérité évidente par elle-même, nous ne sommes pas surpris que les Ecritures représentent notre Père céleste et le Seigneur Jésus comme d'aussi puissants vainqueurs et conquérants, que victorieux dans les conflits, etc. La Bible nous dit tout particulièrement du Seigneur Jésus qu'au temps voulu, il prendra possession de son grand pouvoir et de son règne et qu'alors les nations de la terre seront brisées comme les vases d'un potier et qu'il les gouvernera avec une verge de fer. Nous sommes sûrs qu'il exercera son pouvoir afin que toutes les nations lui soient assujetties. Nous sommes de plus assurés qu'„Il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort“.

Si nous comparons la ressemblance humaine avec l'original divin, nous trouvons dans les deux les qualités de combat, l'esprit de guerre et de victoire; mais dans le Tout-Puissant, cela est en parfait accord avec les autres éléments de son caractère, savoir de justice, d'amour et de sagesse; de sorte que l'arme divine n'est jamais employée à tort, ni d'une manière égoïste; de même aussi, le royaume qu'il établira bientôt entre les mains des vainqueurs de ce temps présent aura en lui la force et la puissance conquérante du combattant, mais tout cela sera exercé dans l'intérêt et pour le bien de tous ceux qui désireront être en accord avec le Seigneur et ses justes arrangements.

Combats le bon combat.

Le peuple de Dieu est exhorté à combattre le bon combat et à saisir la vie éternelle, et cela se rapporte aux épreuves du temps présent, plutôt qu'aux guerres victorieuses de l'avenir. Cela implique aussi qu'un tel combat est nécessaire pour atteindre la vie éternelle. Quiconque donc est assez nonchalant et assez peu soucieux du Seigneur et des intérêts de la justice pour ne pas chercher à vaincre le monde en ne combattant pas le bon combat, sera considéré indigne de la vie éternelle. De même il nous est dit encore que tous ceux qui auront part à la première résurrection seront „des vainqueurs“.

Contre qui devons-nous donc combattre et qui devons-nous vaincre? Nous répondons, qu'étant engendrés de l'Esprit saint, nous n'avons, comme nouvelles créatures, rien à faire avec notre vieux moi et avec la manière d'agir du monde, que notre bon combat consiste à résister au monde, à la chair et à l'adversaire; et notre victoire sur eux, est de ne plus leur permettre de réglementer nos cœurs et nos vies et d'y produire de mauvais fruits. Plus que cela, un tel combat avec soi-même, implique le renversement de toute haute opinion de nature terrestre de toute ambition ou désir caressé et la soumission entière et complète de notre cœur à la volonté de Dieu.

C'est le combat journalier, de tous les instants: c'est une lutte continue, sans repos. Comme l'exprime l'apôtre: la chair et l'esprit sont opposés entre eux, ayant des désirs contraires. Notre victoire signifie la survie de l'esprit, de la nouvelle nature; et ceci à son tour signifie avoir surmonté la nature humaine, ses affections et ses désirs; en ne lui permettant plus de nous prendre dans ses pièges pour nous faire consentir au péché; en ne lui permettant plus d'empêcher nos efforts pour faire tout ce que nous pouvons au service de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

Le Seigneur a besoin de combattants, chers amis. Ceux qu'il cherche dans ce temps sont des „vainqueurs“. Ne perdons pas notre temps et nos forces en faisant le mal, en causant du tort à nos amis, à nos voisins ni même à nos ennemis; combattons le bon combat de la foi, à l'exemple de Paul qui nous dit d'être ses imitateurs. „Ne perdons pas courage en pratiquant le bien, car, en ne nous laissant point abattre, nous moissonnerons dans la saison convenable. . . . Faisons donc le bien envers tous, mais surtout envers ceux de la maison de la foi.“ — Gal. 6 : 9—10.

Trad. par J. C.

Semblables aux anges.

Il existait chez les Juifs trois partis religieux. Le plus grand et de beaucoup le plus important était celui des pharisiens qui croyaient à une vie future qu'on pouvait atteindre par une résurrection qu'ils attendaient dans un avenir plus ou moins éloigné. Le second parti, moins important, mais bien peu cependant, était celui des saducéens qui se glorifiaient de leur pénétration intellectuelle et prétendaient qu'un homme mort n'était pas plus qu'une brute si ce n'est par les honneurs rendus à son corps. — Ils ne croyaient pas en une résurrection à une vie future, ni qu'il y eut des êtres angéliques d'un ordre spirituel; s'en tenant à des vues essentiellement matérialistes, ne croyant que ce qu'ils pouvaient apprécier avec leurs sens naturels. Le troisième partie, les esséniens, acceptaient les enseignements païens de Platon, ne croyaient pas à une résurrection et prétendaient que lorsqu'un homme était mort, il était plus vivant qu'avant. Cette secte, bien qu'ayant été mentionnée par Josèphe peu de temps après notre Seigneur, était si faible même aux temps des Apôtres qu'il n'en est pas fait mention dans le Nouveau Testament.

Les pharisiens, le parti le plus nombreux, le parti orthodoxe de ce temps-là, étaient ceux qui s'opposaient le plus au Seigneur par leurs arguments; cependant, ils ne réussissaient pas à l'embarrasser, bien qu'ils lui envoyassent dans ce but leurs hommes les plus capables, afin de détruire l'influence qu'il pouvait prendre sur le commun peuple en montrant que ses enseignements étaient illogiques et déraisonnables; ou bien, afin de le surprendre dans ses paroles et avoir ainsi l'occasion de l'accuser devant le gouverneur romain et d'exercer ainsi une pression politique pour arrêter son ministère. Ce fut dans une semblable occasion, après une déception des pharisiens, que les saducéens s'approchèrent de Jésus pour lui poser une question qui dans leur pensée devait le rendre confus devant le peuple et montrer, non seulement le côté illogique de sa situation, mais augmenter leur prestige comme philosophes et leur supériorité comme maîtres, non seulement audessus de Jésus mais aussi des pharisiens.

Duquel sera-t-elle la femme?

La loi juive avait prévu le cas de certains héritages pour chaque fils et chacun avait l'ambition de perpétuer sa propre famille. C'est ainsi qu'on trouvait dans la loi, que si un homme mourait sans enfants, son frère, s'il en avait un, devait perpétuer son héritage en épousant sa veuve. La question habilement arrangée par les saducéens, supposait sept frères, dont le premier s'étant marié et étant mort sans enfants, les six autres successivement ayant épousé la veuve et étant morts sans enfants, la femme mourut après eux tous. Duquel de ces sept maris sera-t-elle donc femme dans la résurrection? La question ainsi posée semble montrer l'absurdité de la doctrine d'une vie future et impliquer un trouble que toute l'éternité ne suffirait pas à dissiper.

Notre Seigneur répondit: „Vous vous égarez, ne connaissant pas les Ecritures ni la puissance de Dieu.“ Ce qui veut dire, la difficulté pour les saducéens venait de n'avoir pas compris les Ecritures concernant la vie future après la résurrection et n'avoir pas accordé un poids suffisant à la puissance de Dieu qui est capable de surmonter toutes les difficultés imaginables. Notre Seigneur aurait pu s'arrêter là, en donnant pour raison que ses auditeurs ne connaissaient pas suffisamment le sujet pour leur permettre de comprendre clairement ce qu'il pourrait en dire. Mais plutôt que d'éviter de répondre et afin que nous ayons, nous qui sommes venus plus tard, une vue claire du sujet, notre Seigneur l'expliqua ainsi: „Les fils [peuple] de ce siècle se marient et sont donnés en mariage; mais ceux qui seront estimés dignes d'avoir part à ce siècle-là et à la résurrection d'entre les morts, ne se marient ni ne sont donnés en mariage“ *(D.)*.

Nous savons que l'Eglise glorifiée ne se mariera pas, mais il ne s'agit pas ici de la classe de l'Eglise, la classe de l'Epouse. Il n'est pas question des saints, mais c'est aux Juifs ordinaires sous la loi que cette illustration peut être en quelque sorte appliquée.

Rien dans cette illustration n'indique que la femme ou quelques-uns de ses maris aient été disciples du Seigneur et en aucun sens du mot des „saints“. Et c'est à ce point de vue que nous devons comprendre la réponse du Seigneur. Il ne dit pas mes disciples ne se marieront pas ou ne seront pas donnés en mariage, ni que de telles expériences attendent ceux qui le suivent fidèlement, mais il répond aussi largement que les saducéens avaient posé la question; et la réponse est applicable à tous les Juifs. Il est vrai aussi que dans le grec, l'article se trouve devant le mot résurrection dans la question comme dans la réponse; mais ce n'est pas une preuve positive qu'il s'agissait d'une résurrection spéciale ou principale, à moins qu'il n'eût été question de deux résurrections mises en contraste. En effet, la distinction entre la résurrection de l'Eglise et celle du monde, n'avait pas encore été enseignée par le Seigneur, et elle ne fut connue qu'après la Pentecôte. De sorte que les saducéens ne pouvaient pas la connaître pour en parler. Ils savaient probablement que le Seigneur avait réveillé quelques morts comme l'avaient fait les prophètes de l'ancien temps et ils se référaient probablement ainsi à *l'anastasis* (résurrection) de l'avenir, en contraste et se distinguant de tout réveil temporaire du temps présent.

Une pleine résurrection est-elle garantie par la rançon?

Que signifie donc la réponse du Seigneur limitée à „ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à cet âge-là et à la résurrection“? Le monde entier ne sera-t-il pas trouvé digne d'obtenir une pleine résurrection? La mort du Seigneur n'acquit-elle pas une pleine résurrection pour toute la race? Non! la mort du Seigneur fut la propitiation, la satisfaction par laquelle les péchés du monde entier doivent être effacés et par laquelle, comme résultat le monde entier pourra être réveillé du sommeil de la mort et être retiré de la grande prison, de la tombe. Mais ce réveil, et cette sortie est en vue de l'instruction des hommes afin que tous puissent venir à la connaissance de la vérité pour

être sauvés, rétablis, délivrés complètement de toutes infirmités et imperfections — amenés graduellement, étape par étape, de plus haut en plus haut, hors du péché et de la condition de mort à la pleine perfection et à la vie; et cette condition de perfection absolue et de vie est „la résurrection d'entre les morts“ de ceux qui profiteront de ces opportunités.

Le relèvement aura lieu pendant les mille ans, à partir du moment du réveil de l'individu jusqu'à ce qu'il ait atteint la pleine perfection de l'humanité — tout ce qui avait été perdu en Adam. Alors, il sera ressuscité, cela constituera sa résurrection. C'est ainsi qu'il participera „à ce monde“, à cette parfaite dispensation que Dieu a désignée comme devant être la dernière, l'éternelle et finale condition de tous ceux qui l'aiment et lui obéissent. Mais il y en aura quelques-uns qui seront réveillés de la tombe, mais qui ne seront pas trouvés dignes d'atteindre ce degré de perfection mentale, morale et physique parce qu'ils n'auront pas voulu répondre aux privilèges et aux influences bénies de ce temps.

Maintenant, quant à ce qui concerne ceux qui, à la clôture de l'âge millénaire, ayant démontré leur obéissance au Seigneur, auront été trouvés dignes de cet état parfait et d'être faits eux-mêmes parfaits, retirés entièrement de la mort, ceux-là ne se marieront pas et ne donneront pas en mariage. Le Seigneur ne nous fait pas connaître quelles seront les conditions intermédiaires durant le Millénium, et cela nous fait présumer que l'humanité, les hommes et les femmes, seront réveillés de la tombe dans les mêmes conditions où ils y sont entrés et qu'ils posséderont les mêmes distinctions de sexe que dans le temps présent. Rien ne nous dit quels seront les règles de ce temps, mais nous avons confiance dans le Seigneur qu'il saura diriger sagement la marche de l'humanité pour son bien, son instruction et son relèvement.

La fin de ce processus de relèvement, la fin de l'âge du Millénium, marquera un changement dans la constitution humaine par un développement graduel et ce changement sera si grand, qu'à ce moment-là, ceux qui seront prêts à passer de l'âge millénaire dans la condition éternelle seront, non seulement parfaits, dans le sens et le degré d'Adam, avant le péché, mais aussi avant qu'Eve ait été tirée de lui et faite un être séparé. C'est à dire, que les conditions de sexes cesseront graduellement et qu'il ne s'en trouvera pas plus dans l'humanité qu'il s'en trouve dans les anges et qu'il n'y en avait chez l'homme avant que la séparation des sexes fût effectuée en Eden dans le but de propager la race et de remplir la terre.

Les différences sexuelles sont temporaires.

Il est bon de rappeler que pendant le premier millier d'années après la chute, non seulement la vie était plus longue que maintenant, mais aussi que les naissances étaient beaucoup moins fréquentes; et nous pouvons présumer que durant le Millénium, la propagation de l'espèce diminuera graduellement jusque vers sa clôture où finalement elle cessera, l'humanité perdant graduellement ses fonctions sexuelles. Les sexes ne seront plus nécessaires, l'homme n'étant plus seul comme au commencement, pour nécessiter une compagne; le terre entière sera alors remplie d'êtres parfaits et tous les méchants, les incorrigibles auront été détruits. Nous croyons que c'est de cela que notre Seigneur parle quand il dit: «Ils ne pourront plus mourir parce qu'ils seront semblables aux anges et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.» De même que les anges ne meurent pas, aucun être parfait ne mourra.

La vie éternelle est le don de Dieu par Jésus-Christ pour tous ceux de la race d'Adam qui voudront la recevoir sous les conditions d'une obéissance absolue; et le jugement qui aura lieu à la clôture de l'âge millénaire (Apoc. 20 : 7, 9), est une garantie que personne ne passera dans la dispensation parfaite que ceux qui, semblables aux anges et ayant été jugés, ne seront plus en danger de tomber et à cause de cela ne mourront plus. Ceux qui subiront cette inspection, à la fin de l'âge millénaire, seront acceptés par le Père comme ses enfants; et pour eux le royaume de Christ qui aura servi d'intermédiaire ou de médiateur, sera alors terminé. Ils deviendront fils de Dieu par la résurrection, par le processus de relèvement de l'âge millénaire administré par le Christ glorifié — la même qui est appelée ailleurs, «la résurrection pour le jugement»; parce que les récompenses ou les châtiments suivront promptement, ayant pour effet de contraindre à la justice et de relever de la condition de péché et de mort.

En appliquant ces passages à l'humanité, à son relèvement de la condition de mort, à son obtention de la vie éternelle et d'une condition où on ne se mariera plus; nous n'avons aucun désir d'impliquer que l'on se mariera dans l'Eglise glorifiée. L'Eglise, au contraire, est unie au Seigneur. Les membres sont morts comme vieilles créatures; et comme nouvelles créatures ils ne se marieront jamais à un autre qu'au Seigneur; et lorsqu'ils sortiront dans la résurrection, pour la gloire, l'honneur et l'immortalité, ils seront dans une condition semblable à leur Seigneur bien au-dessus des anges, de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme.» — 1 Pierre 3 : 32; Eph. 1 : 21.

Ce qui est montré à Moïse dans le buisson.

Pour continuer son argumentation contre les saducéens et prouver la résurrection générale de l'humanité et non pas simplement la résurrection de l'Eglise, notre Seigneur ajoute: «Or que les morts se réveillent [ressusciteront] Moïse même l'a montré, au buisson, quand il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui, tous vivent.»

S'il n'y avait eu aucune provision par devers Dieu pour la résurrection d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu n'aurait jamais parlé de lui-même comme étant leur Dieu, mais il les aurait plutôt considérés comme n'existant pas, n'ayant jamais été, n'ayant pas de Dieu, ne devant jamais en avoir. De plus, le fait que Dieu parle de bénédictions à venir par Abraham sur toutes les familles de la terre, prouve qu'à ses yeux, bien que les habitants de la terre soient morts par milliards, ils sont tous vivants en Dieu — dans ses desseins, ses plans et son arrangement qui s'accompliront par Jésus durant le Millénium.

Se reconnaîtra-t-on l'un l'autre ?

Cette question nous est souvent posée, se reconnaîtra-t-on dans la vie éternelle? Y aura-t-il communication entre les classes terrestres et célestes? Nous croyons que les habitudes et les connaissances existant actuellement continueront dans la vie nouvelle, qu'elles reprendront et augmenteront. En ce qui concerne ceux qui atteindront le degré spirituel d'existence, — c'est à dire, l'Epouse, la classe des vainqueurs et les «vierges qui la suivent, ses compagnes» (Ps. 45 : 14), nommées ailleurs (Apoc. 7 : 9) la «grande multitude», — tous occupant le degré spirituel seront capables de se voir et de se connaître les uns les autres, parce qu'à cet égard, ils seront semblables, des êtres spirituels. Il est vrai que les membres de l'Epouse avec Jésus leur Seigneur seront sur un même plan, sur le degré divin; tandis que ceux de la grande foule, semblables aux anges, seront à un niveau moins élevé d'êtres spirituels. Mais tous ces êtres spirituels pourront se voir, se connaître et communiquer l'un avec l'autre. Ceux qui seront au niveau divin seront des êtres supérieurs, non seulement par le rang et la position, mais aussi en ce qu'ils possèderont la vie inhérente, l'immortalité, tandis que les autres possèderont une vie qui sera éternelle parce qu'il y sera pourvu continuellement.

Les êtres humains se reconnaîtront les uns les autres, dans la vie à venir, comme ils se connaissent maintenant; — les uns parce qu'ils se connaissaient déjà par avance, les autres par introduction. Ainsi, il n'y a pas un des anciens dignitaires, qui ressusciteront les premiers, et bientôt, comme hommes parfaits, qui seront connus par aucun des gens de nos jours; c'est pourquoi il sera nécessaire qu'il y ait pour eux une sorte d'introduction (de présentation), soit par un miracle divin, qui témoignera de leur identité et de leur autorité, ou par quelque autre moyen. Nous pouvons assez facilement nous imaginer comment les hommes feront connaissance les uns avec les autres, exactement comme des présentations se font aujourd'hui. De semblables introductions seront sans doute nécessaires pour les saints glorifiés de l'autre côté du voile, puisque la majorité d'entre eux ne se seront jamais vus, ni le Seigneur, ni les apôtres.

Communications entre les esprits et les humains.

Si nous en venons maintenant à la dernière partie de la question, nous répondons qu'il y aura indubitablement correspondance entre les êtres célestes et les êtres terrestres, non seulement pendant le Millénium, mais après. Nous comprenons que notre Père céleste et les anges n'auront rien à faire avec l'humanité pendant le Millénium, jusqu'à ce que le Royaume ait été remis à Dieu le Père. Mais il y aura communication entre la classe du royaume, l'Eglise, avec Jésus son chef, et l'humanité sous leur surveillance et l'influence qu'ils exerceront pour leur relèvement.

Si nous regardons en arrière nous voyons que Dieu communiqua avec Abraham et avec plusieurs de ses descendants, par des êtres spirituels qui prenaient la forme humaine pour cet objet. Mais nous ne nous attendons pas à de semblables manifestations dans l'avenir parce que nous trouvons une préparation différente dans l'arrangement divin.

Nous trouvons que les anciens dignitaires sont une classe préparée à l'avance par Dieu pour servir à ce but; c'est à dire, qu'ayant reçus, comme récompense, la perfection humaine, ils serviront d'intermédiaires entre le royaume spirituel et l'humanité. Comme il est écrit: «De Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel.» Les princes terrestres (Ps. 45 : 16) seront instruits par le Royaume céleste, comme ses représentants pour communiquer ses instructions à toutes les familles de la terre avec pleins pouvoirs et toute autorité au nom du Royaume pour faire exécuter chaque article de la loi, récompenser ceux qui feront le bien et punir les désobéissants.

A la fin de l'âge millénaire, les méchants volontaires ayant été retranchés dans la seconde mort, l'humanité, semblable aux anges, possédera une vie durable et sans sexe. Ils seront tous des hommes parfaits, semblables aux anciens dignitaires et égaux comme condition à celle que ceux-ci occupaient pendant le Millénium. Lorsque Christ aura remis le Royaume à Dieu, le Père, nous croyons qu'une communication similaire sera établie entre les hommes parfaits et la cour céleste, comme cela existait avant la première désobéissance, avant que le châtiment vînt sur les hommes. Il est vrai que nous savons peu de chose des particularités du caractère de cette communion en Eden, mais nous sommes persuadés qu'elle répondait à tous les besoins; et qu'il en sera ainsi de la communion de l'avenir entre le Dieu parfait, et son image l'homme parfait. Une communion qui sera semblable à celle qui existera entre l'Eglise glorifiée et ses représentants terrestres les anciens dignitaires, pendant le Millénium.

J. C.

Baptisés en la mort de Christ.

„Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie." — Rom. VI, 3—5.

L'apôtre s'adresse à ceux qui sont déjà membres de Christ. Il leur dit: Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ; il ne dit pas, que nous tous qui avons été aspergés d'eau, ni que nous tous qui avons été plongés dans l'eau, mais il dit que nous tous qui avons été baptisés (immersés) en Jésus-Christ — comme membres de son corps qui est l'Eglise. De quelle manière devenons nous membres du corps de Christ? L'apôtre répond que nous avons été baptisés en Jésus-Christ, et que par conséquent nous faisons partie des membres de notre Seigneur, et non pas de ceux d'une église particulière quelconque.

Examinons exactement le procédé par lequel nous sommes devenus membres du corps de Christ. L'apôtre nous l'enseigne dans la suite de notre texte: nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort. Il ne dit pas que nous avons été baptisés en Jésus-Christ par le baptême d'eau. Non, absolument pas! Il est donc bien évident que lors même que nous aurions été baptisés mille fois dans l'eau, cela ne nous aurait pas fait devenir des membres du corps de Christ. En acceptant les déclarations de l'apôtre,

nous nous rendons compte que notre union avec Christ, notre participation à son corps qui est l'Eglise, dont les membres sont inscrits dans les cieux, date du moment où nous avons été baptisés en sa mort.

Quand et comment avons-nous été baptisés en la mort du Seigneur? Nous répondons que le baptême en la mort du Seigneur, cet anéantissement ou ensevelissement de nous-mêmes, de notre chair, qui a eu pour résultat notre incorporation par lui, dans son corps, comme nouvelles créatures, a eu lieu au moment où nous avons abdiqué, où nous avons fait une entière soumission de notre volonté à la sienne, en nous consacrant complétement à lui, pour le suivre et lui obéir, même jusqu'à la mort.

Notre volonté représente notre être entier et tout ce qu'il possède. La volonté gouverne tout le corps, les pieds, les mains, les yeux, la bouche et le cerveau. Elle dispose aussi de notre bourse, de notre compte à la banque, de nos propriétés particulières. La volonté dispose de notre temps, de nos talents, de notre influence. Tout ce que nous possédons, est à la disposition de la volonté? par conséquent, lorsque nous abdiquons et que nous soumettons complètement notre volonté au Seigneur, ou, comme l'Ecriture s'exprime parfois, que nous lui donnons notre cœur, nous lui donnons notre être complètement. Cet ensevelissement de notre volonté humaine dans la volonté de Christ constitue notre mort comme êtres humains, notre baptême en la mort de Christ. Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. — Col. 3:3.

Désormais au point de vue divin, nous ne devons plus nous envisager comme des êtres humains et terrestres, ayant des buts, des aspirations, des espérances terrestres, mais comme de nouvelles créatures en Jésus-Christ.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1. 25 par an, ou frs. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the English — quarterly — Entered at the Post office, Allegheny, Pa., U. S. A.

Ce journal ne contient pour la plupart que des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"** journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance; — les enfants de Dieu pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

L'édition allemande paraît mensuellement et coûte frs. 2. 50 ou 2 mark, ou 50 cents américains — et l'édition italienne trimestriellement, 50 cts. par an (le port compris).

Directeur: Ch.-T. RUSSELL,
l'auteur des 6 vols. de **l'Aurore du Millénium.**

AVIS.

Notre réunion générale aura lieu cette année à LAUSANNE, le 16 Juillet. Elle aura lieu de 10 hs. du matin à midi et de 2 à 5 hs. du soir, au «Musée Industriel» rue Chaucrau, près de la Place St. Laurent. — Dîner à 90 cts., au Café-chocolat, Badan, Grand St. Jean. — Tous les frères et amis de l'Aurore du Millénium, ainsi que tous ceux qui aiment l'éclat [de la parousie] de notre Seigneur, sont cordialement invités et seront les bienvenus. — Entrée libre et gratuite. Pour plus de renseignements s'adresser à Mr. J. Chevalley, rue Bugnion No. 8, à Lausanne.